

PROGRAMME

SE SAISIR SANS DESSAISIR

Nous savons depuis longtemps que l'art, comme d'autres activités humaines, participe à la transformation du monde, parfois sans le vouloir, grâce à ses spectateurs et à leurs histoires, à la circulation des œuvres et des récits, mais aussi parfois grâce à la volonté d'artistes de travailler la matière vive de la société. Nous allons nous arrêter sur le travail particulier d'artistes qui ont choisi de mettre en forme des paysages marqués par l'activité industrielle, des récits d'hommes et de femmes qui voulaient partager leur histoire, ou de travailler à l'expression des formes de vie de différentes communautés. Ils ont choisi de quitter l'abri de la baleine de Jonas - pour autant que certains aient choisi un moment de s'y réfugier - pour mêler leurs corps, leurs mots et leurs lignes au fracas du monde.

Qu'implique ce travail particulier d'artistes qui ont décidé d'un rapport étroit avec le monde ? Comment opérer la transformation d'un problème social en question artistique tout en préservant la justesse des moments vécus, des paysages expérimentés ? Comment saisir, sans dessaisir ?

La visibilité nouvelle, sous des formes nouvelles, que ces artistes donnent à certains aspects de la vie, participe t-elle à produire du politique ? Il faudrait pour cela nous dit Jacques Rancière, que l'œuvre participe à produire un autre ordre du monde, que celui policé, qui règle le partage du sensible contemporain. « Les pratiques de l'art ne sont pas des instruments qui fournissent des formes de conscience ou des énergies mobilisatrices au profit d'une politique qui leur serait extérieure. Mais elle ne sortent pas non plus d'elles-mêmes pour devenir des formes d'action politique collectives. Elles contribuent à dessiner un paysage nouveau du visible, du dicible et du faisable. Elles forgent contre le consensus d'autres formes de « sens commun », des formes d'un sens commun polémique. » (Jacques Rancière *Le spectateur émancipé*, La fabrique, 2008, p 84.)

L'ARTISTE ET LE SUJET...

Un lien se crée alors entre les artistes, les populations et les territoires investis. Mais comment les artistes entretiennent-ils ces relations qu'ils nouent avec les « sujets » dont ils participent à traduire l'histoire et le monde ? Sans doute une part du travail politique est-il dans ce rapport travaillé au quotidien de la création, avec comme ambition, l'invention d'un autre rapport, qui instaure un équilibre dans le partage de l'autorité et de la responsabilité sur l'œuvre. Mais une fois la création achevée, sa diffusion engendre un autre régime de la reconnaissance, elle devient généralement l'œuvre de l'artiste, comment alors rendre justice aux autres voix ? Que signifie la signature de l'artiste dans ces cas là ? Un droit ? Une récupération ? Une responsabilité ?

La découverte et la mise en perspective de projets artistiques et culturels argentins et français nous permettra de débattre de ces questionnements...

TABLE RONDE

Animation **Nicolas Naudé**, Directeur de Travail et Culture.

Synthèse **Chantal Lamarre**, Directrice de Culture Commune – Scène Nationale du Bassin Minier du Pas-de-Calais et Membre d'ARTfactories/AutrepART(s)..

13h30 - 14h **Ouverture / discours inauguraux**

14h - 18h **Trois artistes : un plasticien, un écrivain, une chorégraphe ; trois territoires en crise : une agglomération, une usine et un hôpital.**

Quelles libertés et quelles difficultés pour l'artiste dans le cadre d'une commande publique ou privée ?

Comment l'artiste s'approprie-t-il le territoire ?

Quels débats avec le milieu artistique et les usagers, ce genre d'expériences peuvent-elles soulever ?

Comment évaluer les retombées sur le territoire ?

Comment impliquer les habitants, salariés, patients durant tout le processus de création ?

Que se passe-t-il quand l'artiste quitte le territoire ?

1. Claude Lévêque accompagné de **Philippe Tarillon**, président de la Communauté d'Agglomération du Val de Fensch viendront pour l'installation ***Tous Les soleils, au haut-fourneau d'Uckange***.

Le haut-fourneau U4 est le dernier des hauts-fourneaux en activité en Lorraine ; cette «cathédrale industrielle» s'est éteinte en 1991. Inscrit en 2001 à l'inventaire des monuments historiques, le U4 sera probablement le seul vestige de la métallurgie du XXème siècle conservé en France.

Dans le cadre de la valorisation du patrimoine industriel, la Communauté d'agglomération du Val de Fensch a initié *Tous les soleils*, une commande publique confiée à l'artiste Claude Lévêque, en étroite liaison avec le ministère de la Culture et de la Communication.

2. Sylvain Rossignol pour son livre ***Notre Usine est un roman*** (La Découverte, 2008), accompagné d'**Annick Lacour**, ancienne salariée de l'entreprise Sanofi Aventis et présidente de l'association RU.

Après une longue lutte menée contre la fermeture d'un site de production et de recherche à Romainville, des salariés de Sanofi-Aventis ont fait le pari de raconter leur histoire collective et celle de leur entreprise du milieu des années 60 à nos jours. Ils se sont regroupés dans une association et ont choisi de confier leurs témoignages à un jeune écrivain qui a conçu ce livre plus comme un roman que comme un ouvrage savant d'histoire ou de sociologie.

3. Nieke Swennen pour son opéra chorégraphique ***La Chambre d'Ange*** ; accompagnée du responsable culturel de l'établissement de santé mentale des Flandres à Bailleul.

La chambre d'ange, opéra chorégraphique réunit sur scène des danseurs contemporains et classiques, des « patients-danseurs », des chanteurs lyriques et des musiciens. Par cette mixité des corps et des formes, elle questionne notre part d'humanité, évoque l'humain dans ses différences sans recourir aux discours.

Pharos, Pôle Culturel Arras Ouest // 19h00

LETTRES OUVERTES

Compagnie **VIESÀVIES**

Conception et réalisation : **Bruno Lajara** / Création sonore : **Christophe Demarthe** / Chef opérateur : **Jérôme Kempa** / Assistant : **Xavier Gracin** / Ingénieur du son : **Mathieu Farnarier** / Montage image : **Aurélié Nolf**.

Lettres Ouvertes est réalisé avec le soutien du **Conseil Régional du Nord-Pas de Calais**, du **Conseil Général du Pas-de-Calais** et du **CRRAV**.

Lettres Ouvertes est une exploration visuelle et sonore de six lettres d'arrageois, conçue et réalisée par **Bruno Lajara**, autour du thème de la correspondance. Lors de la soirée de restitution, des intermèdes musicaux joués par l'**Orchestre de chambre du Conservatoire d'Arras**, accompagneront la diffusion des portraits-vidéo.

« LETTRES OUVERTES est une œuvre confidentielle et profonde qui mérite d'y réfléchir un peu. Plongé dans la pénombre, le spectateur ne lutte pas. Les lieux sont familiers, la confiance s'installe. Le voyage débute enfin. Ici, le tableau de la vie, dans ce qu'elle a de plus grand, de plus beau, de plus fort, se dessine peu à peu. Et de ces visions apparemment innocentes, on ne ressort pas tout à fait indifférent. Il se passe quelque chose, un peu comme dans un rêve. Puis d'un coup d'un seul, la musique s'arrête. Pfffit. On se réveille. » **LA VOIX DU NORD**

TABLE RONDE

Animation **Emmanuel Defouloy**, Président de VIESÀVIES

Synthèse **Émilie Da Lage**, Maître de conférence, Université de Lille III, Trésorière de VIESÀVIES

9h30 **Accueil / café**

10h00 - 13h **L'argentine, de la crise économique à l'innovation artistique**

Quel rôle a l'art dans un contexte de crise économique majeure ?

Quels moyens de financement de la culture quand l'état n'est plus moteur ?

Quelle place a le réseau Art et transformation sociale sud-américain dans les échanges culturels ?

Quel statut a le théâtre communautaire en Amérique du Sud ?

Comment se créent les centres culturels communautaires autogérés ? Quelle formation professionnelle artistique, pédagogique en direction des populations les plus défavorisées ?

1. Alejandra Arostegui pour *Los Cruzavias* (teatro comunatorio de 9 de Julio)

Les expériences d'art social en Amérique Latine sont riches d'expériences pour nous, vivant en Europe. Ces pratiques se font dans des contextes où la pauvreté est omniprésente et visible, et où la violence fait souvent partie du quotidien. Le théâtre communautaire est l'une des manifestations les plus surprenantes, issue de la crise économique de 2001. Il s'agit de voisins des quartiers populaires qui jouent et mettent en musique leur propre histoire. Des œuvres écrites naissent lors d'ateliers ouverts à tous, du comédien confirmé au débutant, quelque soit son âge.

« La crise économique et sociale brutale de 2001, en Argentine a fait sortir les gens dans la rue. Ils sont sortis pour manifester en tapant sur des casseroles, lors de ces fameuses casseroles, diffusées par les télévisions du monde entier, mais aussi pour participer à des assemblées qui se sont réunies dans tous les quartiers. C'est là que beaucoup de voisins ont fait connaissance. Ils ont cherché à trouver d'autres formes d'expression collective. L'une d'entre-elles fut le théâtre communautaire. » **Adhemar Bianchi**

2. Patricia Kistenmacher, chef de projet, membre du conseil consultatif de la fondation *CREAR VALE LA PENA* et membre de la *RED* (Réseau Art et transformation sociale d'Amérique du sud).

La fondation **Crear vale la pena** est une organisation non gouvernementale qui développe en Argentine depuis 1993 un programme d'intégration sociale qui intègre l'éducation, l'art et l'organisation sociale comme moyens pour la promotion et le développement social et individuel.

Le Réseau latino-américain de l'art pour la transformation sociale (**RED**) a été fondé par 24 organisations sociales s'intéressant à l'art et la culture de l'Argentine, la Bolivie, le Chili, le Brésil et le Pérou. Ces organisations développent des pratiques artistiques, en utilisant la musique, la danse, le théâtre, le cirque et les arts visuels, dans des contextes de pauvreté et d'exclusion sociale. Leur but est de promouvoir une citoyenneté effective, la conscience des droits de l'homme, le dialogue multiculturel égalitaire et l'égalité sociale. Récemment, l'Uruguay et l'Amérique Centrale ont rejoint le réseau, ce qui porte le nombre des organisations impliquées à plus de 60.

14h-16h **Synthèse des Rencontres**

Synthèse de la journée par **Didier Troussard**, Responsable du département Politique de la ville à la DRAC Nord – Pas de Calais, **Éric Chevance**, Directeur du TNT – Manufacture de Chaussures à Bordeaux et délégué général d'Artfactories/Autrepars(s) et **Stéphanie Pryn**, Maître de conférence à l'Université de Lille I, membre du CLERSE (Centre Lillois d'étude et de recherche en sociologie et économie)

Adresses des lieux de rencontre :

Abbaye Saint Vaast // 20, rue Paul Doumer – 62000 Arras

Pharos (Pôle culturel Arras Ouest) // 2, rue Pierre Loti – 62000 Arras

Accès par :

Train : TGV direct de Paris (50 min)

Voiture : autoroute A1 depuis Paris (comptez 2h)

Se loger :

une liste d'hôtels est disponible sur demande

Informations / Réservations

Mail viesavies@gmail.com

Tél. 03 21 23 95 83

LES RENCONTRES SONT ORGANISÉES PAR VIESÀVIES, AVEC LE SOUTIEN D'ARTFACTORIES/AUTRE(S)PARTS, DE L'UNIVERSITÉ D'ARTOIS, DU CONSEIL RÉGIONAL NORD – PAS DE CALAIS, DU CONSEIL GÉNÉRAL DU PAS-DE-CALAIS ET DE LA VILLE D'ARRAS.